

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 21

SUR LA CONFIRMATION

+

SUR LA CONFIRMATION

Accipite armaturam Dei,
ut possitis resistere in die malo,
et in omnibus perfecti stare.

Eph.6,13

Recevez l'armure de Dieu
et avec elle la force de résister au
mal, et de demeurer fermes en toutes
sortes de biens.

(a)

Un grand nombre d'entre vous est appelé à recevoir le sacrement de la Confirmation; quant aux autres ou ils l'ont reçu déjà ou ils le recevront un jour, j'ai donc pensé qu'il ne convenait pas de clôturer nos instructions préparatoires à la mission sans vous avoir parlé à tous de ce grand sacrement trop peu compris du grand nombre. Aussi bien, parmi les personnes qui doivent être confirmées beaucoup ont manqué à l'appel qui leur avait été donné et une instruction sur ce sujet leur devient dès lors indispensable.

(a: note marginale:)

Ajouter:

Les sacrements signifient ce qu'ils opèrent, c'est pourquoi ici

huile	{	athlètes- force
	{	suavité, douceur- amour.



I.

Sacrements en général

Je veux donc, Mes Frères, vous parler du sacrement de la Confirmation. Mais d'abord qu'est-ce que les sacrements en général: ce sont des signes sensibles institués de Dieu d'une manière permanente pour nous communiquer la grâce et ainsi sanctifier nos âmes.

Ainsi parle la Théologie; mais pour vous donner une réponse qui soit mieux à la portée de tous, laissez-moi vous dire simplement que les sacrements sont des moyens institués de Dieu pour communiquer la vie à nos âmes et l'y développer de plus en plus (jusqu'à ce que nous soyons arrivés à la plénitude de notre virilité spirituelle - *ad plenitudinem aetatis Christi* - ce qui n'aura lieu définitivement qu'au Ciel), de même qu'il se trouve dans la nature des moyens pour communiquer d'abord puis conserver et développer la vie matérielle, chez tous les êtres capables de vie et plus particulièrement chez l'homme. (a)

J'ai déjà eu occasion de vous le dire. La nature physique et matérielle est faite à l'image du monde immatériel, la vie naturelle à l'image de la vie surnaturelle. Cela devait être ainsi, c'était inévitable. Dieu étant l'auteur de toutes choses, aussi bien des corps que des âmes, aussi bien des choses de la nature que de celles de la grâce, il était inévitable que malgré l'admirable, la prodigieuse variété des oeuvres de Dieu, toutes ces oeuvres fussent empreintes du même cachet et conservassent de leur origine commune un certain air de parenté, inaperçu des hommes ignorants ou des âmes légères, mais très saisissable pour toute âme éclairée d'en-haut, et qui veut un peu réfléchir. C'est ce qui est arrivé.

Mais à un autre point de vue cela était même nécessaire du moins en ce qui touche les sacrements. Puisque Dieu en nous créant nous a assez aimés pour désirer d'habiter en nos âmes, de devenir, selon la parole de S. Augustin, la vie même de nos âmes comme nos â-

(a: note marginale:) Nous avons une âme - la nourrir - sacrements - grâce -

Nous avons un corps - signes sensibles -



mes sont la vie de nos corps, il fallait bien que Dieu prît des moyens pour nous communiquer et nous continuer cette vie et puisque nous sommes des êtres sensibles, c'est à dire des âmes unies à des corps, il fallait bien pour que ces moyens et l'intention de Dieu nous deviennent saisissables, il fallait bien dis-je, que ces moyens, quoique tout spirituels et tout surnaturels, eussent eux aussi un côté sensible pris dans la nature autour de nous. C'est ce que Dieu a fait en instituant les sacrements.

Je vais m'expliquer par un exemple. Quel a été mon but en montant dans cette chaire? de vous enseigner la vérité, de vous inspirer l'amour de Dieu, de vous communiquer la vérité et l'amour c'est à dire les deux choses les plus immatérielles qui se puissent trouver après Dieu. Et cependant quels moyens ai-je pris? Des moyens tout matériels en eux-mêmes; j'ai agité mes lèvres, j'ai mis de l'air en vibration, j'ai fait du bruit, ce bruit est arrivé dans vos oreilles et y a causé une impression toute matérielle encore et toute physique, et cependant par ces moyens tout matériels mon âme est parvenue à se faire comprendre de la vôtre, à lui communiquer, je l'espère, un peu de vérité et un peu d'amour. Mes lèvres, l'air et vos oreilles ont été les canaux par lesquels ma pensée à coulé dans votre âme. (a) De même Dieu voulait communiquer à nos âmes la vie surnaturelle de la grâce et pour cela il s'est servi de moyens tout matériels en apparence mais servant de canal à la chose la plus immatérielle de toutes, la grâce qui n'est autre chose que la vie même de Dieu en nous.

Ces canaux de la grâce ce sont les sacrements.

Et de même que mon âme n'a pu se faire comprendre de la vôtre qu'en se servant de signes analogues à ce qu'elle voulait vous dire, de même il convenait que Dieu usât dans les sacrements de signes sensibles analogues à l'effet qu'il se proposait de produire dans nos âmes.

C'est ce qu'il a fait admirablement. (b)

(a: première rédaction:) Quoi j'ai pu faire cela moi une pauvre créature, et le Tout-Puissant ne le pourrait pas, lui qui a tout fait!

(b: rédaction postérieure:) Les sacrements sont donc des



Je vais vous en donner une idée pour vous mieux faire comprendre la place qu'occupe parmi tous les autres le sacrement de la Confirmation dont je dois surtout vous parler ce soir, je ne l'oublie pas.

II.

Sacrements en particulier.

Tout ce que Dieu a fait est sur son modèle, est une imitation de lui-même, d'autant moins parfaite qu'elle en est plus éloignée.

La vie physique matérielle est à l'image de la vie surnaturelle qui est la vie même de Dieu.

Or, que faut-il dans la société pour la continuation et la conservation de la vie matérielle? Il faut deux choses: Le mariage qui perpétue les races et une autorité qui gouverne et veille à tout.

De même dans l'Eglise nous avons le sacrement de mariage qui en procurant la propagation des corps contribue en même temps à la multiplication des âmes; puis le sacrement de l'Ordre par qui sont institués les chefs et les Directeurs, les Pasteurs des âmes, en d'autres termes: l'autorité Ecclésiastique, l'autorité religieuse.

En ce qui touche la vie matérielle chez les individus: Il faut d'abord un premier acte qui en leur donnant la vie les constituent membres de la grande famille humaine. C'est là une image de ce qui se fait dans la religion par le sacrement du Baptême qui nous fait enfants de Dieu et membres de l'Eglise.

Une fois né, l'enfant a besoin d'être nourri de lait d'abord puis de nourriture plus substantielle:

signes sensibles institués de Dieu pour nous communiquer ou nous continuer la vie de nos âmes, la vie surnaturelle de la grâce. Ces sacrements sont au nombre de sept. Laissez-moi vous en dire quelques mots, il le faut bien pour vous faire comprendre quelle place y occupe celui de la confirmation...



c'est ce qui est opéré dans nos âmes par la Très Sainte Eucharistie, nourriture toute divine et toute miraculeuse qui se proportionne toujours à ceux qui s'en nourrissent, lait avec les enfants, pain et vin pour les hommes faits; (a) donnant à celui-ci la force, à celui-là la douceur, à tous ce dont ils ont besoin. Omne delectamentum in se habentem (Sap.16,20).

Mais nul homme en cette vie n'est à l'abri des maladies et des infirmités, quand nous tombons malades il nous faut un remède pour recouvrer la santé.

Nulle âme non plus n'est ici-bas à l'abri de toute faiblesse; quand une âme a failli, il lui faut un remède pour recouvrer sa santé, la santé de l'âme qui est la sainteté. C'est ce que nous offre le sacrement de pénitence.

Enfin quand après avoir été malades bien souvent nous avons besoin d'entreprendre quelque travail bien pénible, ou un combat dangereux, ou un long voyage, nous sentons le besoin de suivre d'avance un régime plus substantiel qui nous débarrasse de tous les restes de nos maladies passées, nous rende toute la santé et nos forces d'autrefois. C'est ce qu'opère en nous le sacrement de l'Extrême-Onction. Avant d'entrer dans cette dernière et terrible lutte que l'on a si bien nommée l'Agonie, avant d'entreprendre ce difficile passage de la vie à la mort et le long voyage de l'Eternité, l'Extrême-Onction bien reçue, nous délivre de tous les restes de nos fautes passées, nous corrobore, nous donne courage et rend à notre âme sa force et sa santé primitives.

Que fait donc le sacrement de Confirmation? quelle est sa place parmi les autres et son rôle dans la vie du chrétien? (b)

(a: phrase barrée:) ...viande et sang, et proportionnée en même temps à tous leurs besoins.

(b: rédaction postérieure:) Il y occupe une place d'honneur. Il est le seul avec le Baptême et l'Ordre qui imprime dans les âmes un caractère ineffaçable, le seul par conséquent, avec ces sacrements, qui ne puisse pas être renouvelé. C'est que la Confirmation, Mes Frères, est un grand sacrement.

Comparée au Baptême et à la Pénitence, la Confirmation est leur complément: remission plus complète de nos



III

La Confirmation

1. Sa Nature -

Le sacrement de l'Eucharistie (ou la sainte communion) vous l'avez compris, Mes Frères, c'est le sacrement où nous puisons la nourriture de nos âmes. C'est par le sacrement que s'opère notre nutrition et par conséquent notre croissance spirituelle ; mais tant que nous n'avons pas reçu la Confirmation nous ne sommes encore que des enfants. La Confirmation complète cette croissance et nous fait des hommes, d'enfants que nous étions.

La première communion c'est comme notre puberté spirituelle.

La Confirmation c'est déjà la virilité.

Dans les sociétés antiques, c'était dans les familles un moment solennel que celui où le jeune homme entrait dans l'âge viril. On réunissait alors tous les parents et tous les amis et on le revêtait gravement de la robe virile, qui le constituait désormais un homme dégagé de l'autorité paternelle, un citoyen capable désormais de porter les armes et de prendre part aux élections, aux charges de son pays. (a)

Cet usage s'est conservé chez nous dans tout

fautes.

Comparée au sacrement de l'Ordre, tandis que l'Ordre nous élève au-dessus des autres, le sacrement de Confirmation nous élève au-dessus de nous-mêmes en nous faisant sortir de l'enfance spirituelle.

Comparée au sacrement de l'Eucharistie; tandis que l'Eucharistie nous fait croître, la Confirmation complète cette croissance, y met le dernier socle. Tandis que l'Eucharistie nous fortifie contre les ennemis du dedans, la Confirmation contre les ennemis du dehors - ad robur et ad resistendum diabolo et tentationibus.

Je m'explique:

(a: variante postérieure:) ... de prendre part aux affaires publiques, et d'aspirer aux charges, affaires du pays.



ce qu'il y a d'essentiel, puisque la loi détermine un âge où les jeunes gens sont déclarés majeurs, affranchis de la tutelle paternelle, aptes à être soldats, à voter et à entrer dans les emplois publics...

C'est là exactement ce qu'opère dans les âmes le sacrement de la Confirmation, mais avec cette différence capitale que dans l'ordre civil, la loi nous déclare majeurs mais ne change rien et ne peut rien changer à ce que nous sommes. C'est pour ainsi dire (a) la simple déclaration publique d'un fait existant déjà: des enfants devenus des hommes.

Au contraire c'est le propre des sacrements d'opérer dans les âmes ce qu'ils signifient. Le sacrement de la confirmation signifie que notre âme entre dans sa virilité spirituelle et par le fait même, par la grâce toute spéciale que Dieu y a attachée il opère à l'instant même cette virilité des âmes en tous ceux qui le reçoivent dignement.

Mais en quoi consiste donc cette virilité des âmes, ou en d'autres termes quels sont les effets du sacrement de la Confirmation? (b)

(b: première rédaction barrée:) La Confirmation nous donne le Saint Esprit avec l'abondance de tous ses dons. Et ces dons sont au nombre de sept: le don de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science, de piété et de crainte de Dieu.

Voilà ce que nous enseigne la Théologie et ce que vous avez dû apprendre dans le catéchisme, mais parce qu'il serait trop long de vous expliquer toutes ces choses en détail, je vais essayer, Mes Frères, de vous en présenter une idée plus conforme à vos idées ordinaires et plus à la portée de tous.

Je dirai tout en un mot. L'effet, l'effet capital de la confirmation c'est de nous communiquer la force, non pas la force matérielle ou brutale, non pas même la force intellectuelle, mais cette force surnaturelle à la fois de l'intelligence et du coeur et procédant de l'amour.

(a) le mot "dire" n'existe pas dans le texte.



2. Ses effets ou des dons de l'Esprit Saint en général - (a)

La virilité du corps se traduit par la force physique.

La virilité de l'intelligence par la force intellectuelle.

La virilité de l'âme au point de vue surnaturel doit de même se traduire non dans la force brutale, non pas même dans la force intellectuelle, mais dans une certaine force surnaturelle embrassant l'homme tout entier, à la fois et l'intelligence et la volonté (b) pour les élever toutes deux au-dessus d'elles-mêmes. (c)

C'est en d'autres termes ce que nous enseigne la Théologie et ce que vous avez pu lire dans votre catéchisme: Le sacrement de la Confirmation, nous dit-elle, confère à l'âme les sept dons du Saint Esprit savoir: le don de sagesse, d'intelligence, de conseil, le don de force, les dons de science, de piété et de crainte de Dieu. (d)

(a: rédaction postérieure:) Je ne veux pas vous faire attendre la réponse. Le sacrement de la Confirmation nous communique l'Esprit Saint avec la plénitude de ses dons ou pour préciser et simplifier ma pensée, il communique aux âmes une force toute surnaturelle qui procède de l'amour.

Je m'explique.....

(b: rédaction postérieure:) ...qui nous donne en même temps et de voir ce que nous voulons faire dans la vie en ce qui touche notre salut, et de le vouloir et de l'accomplir, et c'est à cela, comme je l'expliquerai plus loin, que se résument tous les dons.

(c: première rédaction barrée:) En trois mots voici l'effet, l'effet capital opéré par la Confirmation dans nos âmes, toutes les fois qu'elle est bien reçue: elle communique à nos âmes une force surnaturelle..... et qui procède de l'amour. Dans ce don sont compris et résumés tous les autres.

(d: notes marginales barrées, rédaction La Fare 1864:) Force pour les choses de Dieu - force pour les choses de



Vous le voyez, Mes Frères, dans cette énumération des dons du Saint Esprit par l'Esprit Saint lui-même, le don de force occupe le centre, il est comme le foyer d'où tous les autres émanent (a), et vers lequel ils convergent tous. C'est comme un même rayon se divisant en sept nuances bien distinctes et cependant toutes unies en une seule et même couleur.

Tous les dons du Saint Esprit (b) tous les effets de la Confirmation par conséquent se résument et sont compris dans la force.

C'est la force surtout qui est nécessaire au chrétien, car parvenu à l'âge de sa virilité il va se trouver en face d'ennemis et d'obstacles de toutes sortes. C'est la force qu'il lui faudra pour résister au mal, aux séductions et aux entraînements du mal - ut possitis resistere in die malo - C'est la force encore qu'il lui faudra pour se tenir ferme dans la voie du bien en dépit de toutes les oppositions et de toutes les railleries - et in omnibus perfecti stare. (c)

cette vie -

Pour les choses de Dieu d'abord:

force dans l'intelligence pour les goûter - sagesse

- dans la volonté - - comprendre-intelligence
- dans nos actes - - les acquérir en

prenant les moyens posés par Dieu - conseil.

Pour les choses de la vie:

force dans l'intelligence pour comprendre les relations avec les choses de Dieu - science

- dans la volonté pour ne rien vouloir que ce qui peut nous servir à aller à Dieu - piété
- dans les actes pour ne rien faire que ce qui est agréé de Dieu - crainte(non servile, mais filiale)

(a: rédaction postérieure:) ... et auquel tous aboutissent. N'en soyons pas surpris.

(b: rédaction postérieure:) ...sont des variétés du don de force, tous les autres dons ne sont que l'accompagnement, le cortège de celui de force.

(c: note marginale postérieure:) Les dons, grâces spéciales, se résument tous dans la force parce que la force est ce dont les chrétiens ont le plus besoin, et parce que tous les autres ne sont que des variétés de la force.



Force pour éviter le mal, force pour accomplir le bien - voilà surtout ce qui est nécessaire à l'âme chrétienne et ce que lui confère le sacrement de la Confirmation. (a)

Voyez, Notre Seigneur n'eut jamais besoin de ce sacrement ni d'aucun autre, (b) puisqu'il possédait en lui-même la plénitude même de la divinité - Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter (Col.2,9), et cependant au moment où il allait entrer au désert pour y être en butte aux tentations du démon, au moment où il allait, pour notre enseignement, opposer à sa fausse science une sagesse plus relevée, et à ses séductions une inébranlable résistance, l'Auteur Sacré prend le soin de nous rappeler qu'il était rempli de l'Esprit Saint, nous marquant très clairement par là que l'effet principal de la présence de l'Esprit dans une âme qu'il remplit c'est de lui donner la force, la force de résister au mal - Jesus autem plenus Spiritu Sancto... agebatur a Spiritu in desertum (Luc, 4.1).

Voyez maintenant, les disciples avaient fait preuve d'une grande lâcheté durant la passion du Sauveur puisqu'ils l'avaient tous abandonné, leur foi même avait subi un échec. La lumière surnaturelle s'était obscurcie et voilée en eux; après sa mort ils ne furent pas plus hardis. Ils se cachèrent de peur des Juifs - propter metum Judaeorum (Joan.20,19) et de 50 jours ils ne parurent pas hors du Cénacle, mais quand une fois ils eurent reçu le Saint Esprit alors toute crainte et tout nuage aussi avaient disparu de leur coeur. Remplis de l'Esprit Saint, ils se trouvèrent en même temps remplis d'une grande force et d'une vive lumière, ils comprirent ce qu'ils n'avaient jamais compris encore (suivant la promesse du Sauveur : Quand mon Esprit viendra, leur avait-il dit, il vous enseignera tou-

(a: note marginale, rédaction La Fare 1864:) C'est la force qu'il vous faudra surtout, mes enfants, pour demeurer fidèles à ces serments de votre baptême que vous allez renouveler tout à l'heure, pour renoncer toujours à Satan, à ses oeuvres, à ses pompes, ce que vous allez promettre de nouveau ce soir, Dieu vous donnera demain une force tout exceptionnelle pour l'accomplir, au sacrement de la Confirmation.

(b: phrase barrée:) Il était lui-même la Force de Dieu et la Figure parfaite de sa substance...



tes choses), ils firent ainsi des choses qu'ils n'eussent jamais faites avant, et brûlants de zèle, ils prêchèrent Jésus au peuple assemblé, ils le prêchèrent hardiment même devant les tribunaux, à la face de ses ennemis et des Juges, tout joyeux et tout fiers quand il leur était donné de souffrir quelque opprobre pour le nom de Jésus.

Le premier effet, l'effet capital de la venue du Saint Esprit dans une âme, effet qui résume et comprend tous les autres, c'est donc la force, force dans l'intelligence, force dans la volonté, force pour résister au mal et force pour faire le bien, c'est ce que nous marquent les sept dons que nos Livres Saints attribuent au Saint Esprit: don de sagesse, d'intelligence, de conseil.... C'est enfin ce que S. Paul a admirablement résumé dans les paroles que j'ai prises pour texte: Accipite armaturam Dei... C'est comme si S. Paul avait dit: Recevez l'amour de Dieu et avec lui la force.

Mais cette armure de Dieu quelle est-elle? Il me reste à vous l'expliquer. (a)

3. Sa cause.

Le sacrement de Confirmation nous communique /confère/ la force, non pas la force matérielle brutale, non pas même la force intellectuelle, mais une certaine force surnaturelle embrassant à la fois et l'intelligence et le coeur je l'ai dit, et j'ajoute écoutez bien, et qui procède de l'amour, d'un grand amour de Dieu.

Je ne sais, Mes Frères, si vous avez fait avec moi cette remarque: En bien des passages S. Paul nous affirme que sans la charité, sans l'amour de Dieu, tout le reste n'est rien, et cependant dans l'énumération qu'il nous fait des dons qui nous sont communiqués dans le sacrement de la confirmation, l'amour ne s'y trouve pas compris, bien que nous y recevions la plénitude de l'Esprit de Dieu. J'y trouve la science, la force, la crainte même, mais pas l'amour; d'où vient cela? c'est que l'amour lui-même est la source dont toutes ces grandes choses procèdent et que toutes, elles ne sont qu'une nuance de l'amour, comme un même rayon de soleil. Toutes ces grandes choses, nous l'avons dit, sont des dons de l'Esprit Saint et l'Esprit

(a: rédaction postérieure:) ...c'est l'amour.



Saint est l'amour même qui procède du Père et du Fils, c'est l'Amour incréé. Il communique la force il est vrai, à ceux à qui il se communique, mais c'est cette force amoureuse /que cause l'amour/ dont il est dit: Attingit a fine ad finem fortiter - Il atteint d'une extrémité à l'autre avec force et dispose toutes choses avec douceur et suavité.

Je ne sais si vous comprenez bien ma pensée?

Voici un exemple un peu vulgaire peut-être mais qui me fera comprendre. Est-il un oiseau plus timide, plus peureux, plus poltron qu'une poule. Laissez-là devenir mère, elle sera terrible, loin de fuir en présence de l'ennemi, fût-il dix fois plus fort et plus agile qu'elle, elle ira bravement au devant de lui, dût-elle demeurer sur la place (sur le carreau) elle ne reculera pas. Elle saura mourir pour les siens s'il le faut, mais les laisser exposés aux coups de l'ennemi, jamais. D'où vient cette transformation si complète, si extraordinaire? D'où lui vient cette force inaccoutumée? C'est qu'elle n'aimait pas autrefois et qu'elle aime aujourd'hui. (a). Mais pourquoi chercher nos exemples si bas et si loin quand nous en (b) avons de si près de nous. Qu'est-ce qui fait la force morale d'un jeune homme qui vient d'entrer dans sa virilité? Qu'est-ce qui communique à son âme ce ressort puissant, cette énergie invincible qui le rend capable des dévouements les plus héroïques comme aussi s'il n'y prenait garde, des entreprises les plus hardies et les plus criminelles? C'est l'amour! Donnez-moi un jeune homme sans amour, sans un ardent amour et vous aurez un jeune homme sans ressort, sans énergie, incapable de grandes fautes peut-être mais à coup sûr incapable aussi de grandes oeuvres et de grandes vertus (c). Il n'en est pas de

(a: notes marginales:) (Dire cela de la jeune fille devenue mère.)

Comment tous les dons sont un écoulement de l'amour. Quatre obligations qu'il impose /qui en résultent/.

(b: première rédaction barrée:) Le coeur des enfants n'ayant pas encore pris tout le développement qu'il recevra de la nature, n'est pas capable de bien vives

(b) le mot "en" n'existe pas dans le texte.



même de celui-ci. Enfant, son coeur n'a pas encore reçu tout le développement que lui réservait la nature, aussi n'est-il pas susceptible de vives affections. Il est ardemment, passionnément aimé par sa mère, il ne sait pas, il ne peut pas encore aimer de même, c'est ce qui le rend si faible, si timide, si lâche. Nous ne devons pas en être surpris. Mais laissez-le grandir, laissez germer et monter dans son âme comme une sève divine, quelque noble et ardente affection, l'amour des âmes, de la vérité, l'amour de l'Eglise, l'amour de la patrie, l'amour de sa famille, ou seulement l'amour pur d'une créature, il est capable de tout; il est fort comme le monde, il est fort comme la mort - Fortis est ut mors dilectio, il est tenace comme l'enfer, dura sicut infernus aemulatio. (a). Que sera-ce si c'est l'amour de Dieu qui a ainsi plongé ses racines dans son âme!... (b)

C'est là ce que la Confirmation vient opérer dans les âmes. Elle nous communique le Saint Esprit dans sa plénitude, c'est à dire la plénitude de l'amour divin (c). Jusqu'à ce jour nous avons reçu de Dieu de grands témoignages de tendresse, nous l'avons aimé aussi mais faiblement, timidement, le moindre obstacle nous arrêtaient ou nous décourageait, c'est que nous ne l'aimions qu'en enfants, maintenant nous allons l'aimer

et de bien profondes affections; il est souvent beaucoup aimé mais rarement il peut aimer de même, c'est ce qui le rend si faible, si timide, si lâche. Nous ne devons pas en être surpris.

(a: rédaction postérieure, La Fare 1864:) Je ne sais si je suis compris des hommes qui m'entendent, car je les en avertis, ce que j'appelle l'amour ce ne sont pas les passions brutales, ce sont des instincts, des caricatures de l'amour brute, ce n'est pas là de l'amour d'homme. Mais si l'amour humain peut donner une telle force, que sera-ce si c'est l'amour de Dieu...

(b: notes marginales:) chevalier - plat d'épée - croisade - consigno te - croix du Christ - vraie croix d'honneur.

(c: rédaction postérieure, La Fare 1864:) De là résulte dans l'âme une force invincible, et l'on a vu des enfants, de faibles petites jeunes filles affronter les tyrans et la mort pour l'amour de Jésus-Christ.



en hommes, en jeunes hommes qui viennent d'entrer dans leur virilité et désormais rien ne pourra nous arrêter dans l'accomplissement de nos devoirs envers Dieu, envers Celui que nous aimons, ni dans les témoignages de tendresse que notre cœur nous dictera. (a) (a')

Faut-il s'étonner après cela de voir des enfants, de faibles petites jeunes filles affronter les tyrans et la mort pour l'amour de Jésus-Christ. (b)

(a: première rédaction:) La sainte communion jusqu'à ce jour nous a fortifiés intérieurement contre ces tristesses et ces luttes intérieures /intestines/ que tout cœur d'homme porte en lui, car "la vie de l'homme sur la terre est un combat continu, nous dit l'auteur de l'Imitation", de là cette parole de nos Saints Livres appliquée à la Sainte Eucharistie: Ce vin (sacré) réjouit le cœur de l'homme et ce pain le fortifie - et vinum laetificet cor hominis... et panis cor hominis confirmet (ps.103,15). C'est ainsi que la nourriture matérielle défend notre corps de ces germes de corruption que nous portons tous en nous et qui à la mort deviendront nos maîtres.

La Confirmation nous fortifie aussi, mais cette fois contre les ennemis du dehors. Elle nous donne la force de résister et de combattre contre le démon et ses suppôts. Accipe Spiritum Sanctum ad robur et ad resistendum diabolo et tentationibus ejus - Elle est ainsi le complément de l'Eucharistie - Elle devient aussi le complément du baptême et de la pénitence en nous obtenant une rémission plus entière de nos péchés passés (3.p. q.77. a.7. ad.2)

Confirmation et communion - ce parallèle est de S. Thomas - (3.p. q.79. a.1. ad.1.)

(a': rédaction postérieure:) La Confirmation nous donne l'Esprit-Saint. L'Esprit Saint c'est l'amour même de Dieu. L'amour, l'amour de Dieu surtout, communique à l'âme qu'il emplit un invincible courage.

(notes marginales:) L'amour explique tous les dons. L'Ordre nous rend supérieurs aux autres - La Confirmation nous rend supérieurs à nous-mêmes (3.p. q.77. a.8. ad.1.)

(b: rédaction postérieure:) J'aime le Christ, disait Agnès (13 ans), et je lui garde ma foi, à Lui seul. Je n'aimerai que Lui. Retire-toi, pabulum mortis, que



Dans ces temps de persécutions où la force était si nécessaire au Chrétien, le sacrement de la Confirmation était administré aux enfants peu après celui du baptême et ainsi, enfants par l'âge et dans leur corps, ils avaient dans leur âme, en ce qui touche aux choses de Dieu, une virilité admirable que les hommes même ne connaissent plus aujourd'hui. Oui, des femmes, des jeunes filles, de petits enfants tenaient tête aux bourreaux et enduraient mille tortures plutôt que de renier leur foi, et aujourd'hui des hommes faits, de grands et robustes jeunes gens renient (par leurs actes et par leurs paroles) la foi (qu'ils ont encore dans le coeur) plutôt que d'endurer un quolibet, un sourire ou seulement une pensée d'ironie chez les autres, chez des gens qu'ils méprisent souvent et dont ils ne tiennent jamais compte quand il s'agit de leurs intérêts temporels. (a)

Ici, Mes Frères, je prévois une objection et j'y veux répondre avant même que vous l'ayez formulée.

Puisque le sacrement de confirmation communique à l'âme la plénitude des dons du Saint Esprit, d'où vient donc, pensez-vous peut-être, que tant de personnes qui cependant ont été confirmées ont souvent si peu d'intelligence et si peu d'amour pour les choses de Dieu et se montrent si faibles (b), soit pour fuir le mal soit pour faire le bien. Comment expliquer cela?

Mes Frères, je ne suis pas surpris de ces cho-

tardes-tu... Périssent un corps qui peut être aimé par un autre que mon Jésus...

(a: note marginale:) Je me résume p. 307 Le reste peut se sauter.

(b: rédaction postérieure, La Fare 1864:) ... disons le mot, si poltrons. J'ai deux réponses à vous faire. S'ils sont si lâches, si poltrons pour les choses de Dieu, c'est qu'ils n'ont pas actuellement l'amour de Dieu. Je vous l'ai dit: la force procède de l'amour. Ils ont chassé l'amour de Dieu de leur coeur, la force est sortie avec lui.

Mais, pour trouver la véritable cause de ces lâchetés de l'âme, il nous faut remonter plus haut sans doute. De deux choses l'une, ou le sacrement de la confirmation a été reçu indignement par ces personnes.....



ses et je serais surpris qu'il en fût autrement, vu le peu de disposition et de préparation que l'on apporte le plus souvent à la réception de ce grand sacrement. J'ai deux réponses à faire à vos questions: Ou le sacrement de la confirmation a été reçu indignement par ces personnes c'est à dire en état de péché mortel et alors au lieu de vous rendre meilleurs chrétiens il a chargé votre conscience d'un crime, et d'un grand crime de plus: un sacrilège. Ou bien vous l'avez reçu légèrement, sans grande foi, machinalement, avec tiédeur et pour faire comme les autres, et dans ce cas encore il n'est pas étonnant que vous en ayez si peu profité. Cependant même dans ce cas, si vous avez été en état de grâce, les dons du Saint Esprit vous ont été communiqués dans leur plénitude, mais il faut bien entendre ce que cela signifie. (a)

Je suppose qu'un fleuve d'une eau excellente vienne à passer par ici: ceux qui veulent de l'eau en profiteront, mais l'un en prendra dans le creux de la main, l'autre dans un verre, celui-ci en remplira un seau, celui-là un bassin et enfin il ira se jeter dans la mer qui le recevra tout entier. Ce fleuve se sera communiqué à vous dans toute sa plénitude et cependant en aurez-vous tous retiré le même profit? (b). De même l'Esprit se communique à vous dans sa plénitude mais il ne vous fera pas violence; l'Esprit de Dieu, c'est l'amour et l'amour vous le savez ne s'impose pas de force, l'Esprit Saint ne vous fera donc pas violence, il remplira le vase que vous lui tendrez et pas davantage, si vous ne lui ouvrez pas vos coeurs il n'y entrera pas, si vous ne les ouvrez qu'à demi, il n'y entrera et ne les remplira qu'à demi. Si vous les ouvrez tout entiers et à deux battants, il y entrera sans réserve et les emplira de l'abondance de ses grâces et de la plénitude de ses dons, mais diversement encore et d'autant plus que le coeur que vous lui présenterez sera plus grand et plus vide des affections étrangères. Ne vous plaignez donc pas du sacrement si vous n'en profitez pas ou en profitez si mal. La faute n'en sera pas à lui

(a: note marginale postérieure:) Mieux on reçoit le sacrement de la Confirmation, plus on est capable de grandir en sainteté, puisque c'est ce sacrement qui détermine pour ainsi dire notre taille spirituelle.

(b: note marginale postérieure:) Comparaison meilleure: le soleil, volets ouverts ou fermés.



mais à vous-même. Tous les dons de l'Esprit Saint vous y auront été donnés, c'est vous qui ne les aurez pas reçus. (a)

4. Des dons de l'Esprit Saint en particulier.

Le sacrement de la Confirmation nous communique (b) la plénitude des dons du Saint Esprit, c'est à dire en d'autres termes, cette force mystérieuse, cette virilité surnaturelle qui procède de l'amour de Dieu, d'un amour ardent, mâle et viril pour Dieu. Cet amour, voilà en un mot tout l'effet merveilleux de ce sacrement sur nos âmes, voilà le don suprême et universel d'où tous les autres dépendent ou comme préparation ou comme conséquence et qui suffit à les expliquer tous.

En effet, un amour ardent pour Dieu suppose (c) dans une âme d'abord un goût prononcé /déclaré/ pour les choses surnaturelles, c'est le don de sagesse. Puis une intelligence éclairée et comme instinctive de ces mêmes choses, par conséquent une aptitude excellente à diriger ses actes vers le seul vrai but de toute vie: Dieu et le Ciel - ce sont les dons d'intelligence et de conseil.

Quand on aime et qu'on voit clairement le but vers lequel notre amour nous entraîne et les moyens d'y parvenir, il est impossible qu'on ne soit pas fort. Les dons de sagesse, d'intelligence et de conseil amènent donc nécessairement celui de force.

Et quand on est fort, quand on aime et que l'on a l'intelligence des choses de Dieu, il est impossible de se laisser tromper aux choses de la terre; il est impossible de ne pas laisser déborder autour de soi sur les autres cet amour dont le coeur est plein; ce sont là les dons de science et de piété, conséquences naturelles du précédent.

(a: rédaction postérieure:) De là, huile, pour le sacrement de Confirmation - huile - force des athlètes et douceur pour les membres. Préparez-vous donc sérieusement...

(b: première rédaction:) ... la force, la virilité en nous communiquant l'Esprit d'amour. L'amour de Dieu, un amour mâle et viril pour Dieu voilà en un mot.....

(c: variantes:) entraîne, éveille, amène.



Et enfin quand on a toutes ces choses il est évident que l'on est dans la paix, dans la joie, dans le calme, inaccessible à toute autre crainte que celle d'attrister celui qu'on aime, de déplaire, fût-ce même involontairement à celui qui a notre amour. C'est là le septième don, le don de la crainte de Dieu. (a)

Tels sont les dons dont l'âme du nouveau confirmé sera remplie, selon la mesure de ses dispositions et de sa capacité. Requiescet super eum spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis, spiritus timoris Domini. (Isaïe 11,2). (b)

Vous le voyez et j'avais eu raison de vous le dire. Tous les dons du Saint Esprit se résument à ceci: une force toute surnaturelle communiquée à notre âme (donum fortitudinis) et d'où découle une vertu toute spéciale qui dirige notre coeur, notre intelligence et nos actes vers les choses de Dieu d'abord, ce sont les dons de sagesse, d'intelligence et de conseil, puis qui les dirige aussi dans les affaires de cette vie. Ce sont les dons de piété, de science et de crainte de Dieu.

Je n'en dirai pas davantage sur ce point; il me faudrait un discours tout entier pour vous développer toute ma pensée et vous expliquer toutes ces choses. Je me résume donc, la Confirmation fait passer nos

(a: notes marginales:)

Dans les choses:

supérieures	(	sagesse: coeur - principe
	(	intelligence: esprit - but
	(	conseil: actes - moyens
		force
inférieures	(	science: esprit - principe
	(	piété: coeur - but
	(	crainte de Dieu: actes - moyens

(b: phrase barrée:) Il me reste, Mes Frères, à vous parler des obligations qui vont résulter (vous incombent) pour vous de la réception de ce sacrement et c'est par là que je terminerai.



âmes de l'enfance spirituelle à l'âge de virilité, quels que soient nos âges du reste, car les âmes n'ont pas d'âge; elle nous communique à l'égard de Dieu et des choses, cet amour ardent et éclairé qui est l'apanage des jeunes hommes parvenus à la fois et à la plénitude de l'âge et à la maturité de la raison, et qui les rend forts, infatigables et invincibles. En un mot elle nous constitue les chevaliers et les croisés de Jésus-Christ.

Au moyen âge, quand un jeune homme avait fait ses preuves dans les armes, qu'il s'était montré en toute rencontre un homme de coeur, on l'admettait à l'honneur d'être armé chevalier. Une nuit tout entière était passée sous les armes pour l'aguerrir aux fatigues et aux privations de la carrière militaire, puis après cette veillée d'armes, en présence de toutes les nobles dames et chevaliers, le jeune aspirant venait s'agenouiller devant le plus vieux ou le plus digne de tous. Celui-ci le ceignant d'une épée lui disait: Reçois l'armure des braves. Et désormais sois un féal chevalier; protège la veuve et l'orphelin; sache pardonner les injures personnelles, mais défends à outrance Dieu, la patrie, le roi et l'honneur de ta dame. Va donc, oncques ne forfais à l'honneur, et que rien désormais ne t'arrête. Fais ce que dois adviennne que pourra.- Ainsi parlait le vieux chevalier à son jeune frère d'armes et pour l'aguerrir d'avance à la patience, cette compagne nécessaire de toute vraie bravoure, il levait la main sur lui et le frappait légèrement du plat de son épée.

Et le jeune homme se relevait chevalier. Brûlant d'essayer sa bravoure et de mettre son épée au service d'une grande cause, souvent, il s'en allait du même pas engager son nom pour la prochaine croisade. Il armait alors sa poitrine de la Croix du Christ, la première et la plus glorieuse des Croix d'honneur, la seule vraie glorieuse, et désormais chevalier de Jésus Christ, il savait souffrir et verser son sang au besoin, il savait mourir plutôt que de jamais forfaire à ses engagements sacrés.

Mes Frères, c'est là votre histoire. Secouez ce poids d'inertie et d'insouciance qui vous écrase, réveillez-vous de votre torpeur, redressez-vous dans votre noblesse et dans votre dignité. Souvenez-vous que vous êtes des hommes, plus que cela, des Français c'est à dire des braves, plus que cela, des chrétiens, c'est à dire des soldats du Christ, plus que cela, bien-



tôt des chrétiens confirmés, c'est à dire armés chevaliers de Jésus-Christ.

A votre tour vous aussi agenouillés en présence de la foule assemblée, agenouillés aux pieds d'un noble vieillard, vous recevrez de ses mains l'armure sainte et les mains étendues sur vos têtes, il prononcera sur vous les paroles sacramentelles, c'est comme s'il vous disait: Accipite armaturam Dei etc.... Puis vous oignant du Saint Chrême et signant votre front d'une croix il vous dira: Consigno te signo Crucis - Je vous arme du signe de la croix. C'est là le drapeau que vous aurez à défendre, et puis vous frappant légèrement sur la joue pour vous aguerrir à la souffrance /peine/, comme le nouveau chevalier était frappé du plat de l'épée il vous dira: Confirmo te in nomine Patris.. Et ainsi vous serez armés chevaliers du Christ et croisés. Dans cette croisade pacifique, et sanglante pourtant quelquefois, contre les passions mauvaises, contre le respect humain, contre l'amour de ses aises et des biens de la terre, contre le monde et le démon, il n'y a pas de distinction de sexe. Hommes et femmes, jeunes hommes et jeunes filles, tous deviennent soldats et chevaliers du Christ dès là qu'ils ont reçu le sacrement de la Confirmation. Et n'en soyez pas surpris.

De loin en loin dans le cours des siècles on a vu apparaître dans l'histoire de nobles héroïnes qui sans perdre la pudeur, apanage de leur sexe, prenaient en main l'épée, devenaient d'intrépides guerriers et faisaient mordre la poussière aux ennemis de la patrie, ou les chassaient honteux, et vaincus par la main d'une femme. Ce sont là des faits très rares dans l'histoire des peuples, dans l'histoire des âmes ce sont des faits de tous les jours. Je vous ai montré des femmes glorieuses au nombre des martyrs; que d'autres encore que l'on ignore!

O vous donc qui allez avoir le bonheur de recevoir le sacrement de la Confirmation ou qui l'avez reçu déjà, n'oubliez jamais la grandeur de cet acte, solennel entre tous, ne perdez jamais de vue la grandeur des engagements que vous allez contracter. Et quand une fois avec le sacrement de la Confirmation vous aurez reçu dans vos âmes la plénitude de l'amour de Dieu et la force et la virilité qui l'accompagnent, quand une fois vous aurez été armés chevaliers du Christ, ô âmes chrétiennes demeurez lui fidèles, demeurez fidèles à sa sainte cause, et quoi qu'en dise le



monde, quoi qu'en disent les impies, le démon et vos passions, n'allez jamais désertier votre drapeau comme des soldats lâches et félons, n'en rougisiez jamais, sachez le défendre envers et contre tous, sachez vivre et mourir s'il le faut pour sa défense, n'allez jamais forligner de la voie de l'honneur et de la justice, et portez toujours haut, sous l'étendard du Christ, cette vieille devise des chevaliers Français: Fais ce que dois, advienne que pourra. (a)

Et un jour, après la lutte, à la grande revue générale, à la grande distribution des récompenses après le triomphe, une gloire éternelle vous attend!...

(a)

Que ce soient là mes adieux. Puisque c'est la dernière fois qu'il m'est donné de vous parler du haut de cette chaire que ce soient là mes adieux. Quand un Père est sur le point de quitter ses enfants pour s'en retourner près de Dieu... dernières recommandations... recommandations sacrées. (b)

Moi aussi quoique très indigne... votre père. Si vous savez aimer vous garderez mes dernières recommandations. Soyez bons chrétiens. Demeurez fermes dans la foi que vous avez embrassée, dans l'amour que vous avez juré à Notre Seigneur. Soyez de preux et fidèles chevaliers du Christ. Que ce soient là mes adieux.

Oh! les adieux! c'est quelque chose de bien triste à la fois et de bien consolant.

(b: notes marginales barrées:) Adieux - C'est là toute la vie - C'est là surtout la vie du missionnaire. - Joie et peine - Je leur souhaite de trouver des coeurs plus dévoués à leurs vrais intérêts et plus habiles à trouver l'issue de leur âme -

A revoir au Ciel - A Dieu!

(a) addition postérieure.



Les adieux! c'est l'histoire de toute la vie. On se connaît, on s'aime et l'on se quitte. C'est ainsi pour tous, au moins à la mort. Mais c'est surtout la vie du missionnaire. Il va loin de son pays; il arrive inconnu, méconnu quelquefois; il rencontre d'abord la froideur, puis la calomnie peut-être et la persécution, puis enfin les âmes se connaissent, se comprennent, et finissent par se fondre et par s'aimer. Et c'est alors qu'il lui faut partir et aller recommencer ailleurs cette même série de froideurs, d'injustices, d'affection et d'adieux. Le missionnaire est vraiment un pèlerin sur la terre, c'est comme ces arabes nomades qui courent le désert, plantant leur tente ici aujourd'hui, demain là-bas, mais jamais fixés nulle part.

Et cependant même dans ces adieux si tristes, il y a quelque chose de bien consolant pour le missionnaire. C'est qu'en quittant ces populations qu'il a évangélisées et qu'il aime, c'est qu'en leur disant adieu, il les laisse effectivement à Dieu. Il les avait trouvées loin de Dieu, oubliées de Dieu, ennemies de Dieu peut-être et il les laisse à Dieu, réconciliées à Dieu, réunies à Dieu, résolues de demeurer fidèles à Dieu. Cette consolation me sera-t-elle accordée dans cette paroisse? Oui pour un très grand nombre qui a déjà commencé, oui pour un autre très grand nombre qui va commencer ce soir, non pour un trop grand nombre qui va s'abstenir, par peur, par mauvaise volonté. O mon Dieu pardonnez à ces âmes, touchez-les, brisez-les s'il le faut, non pour leur perte mais pour leur salut. Brisez-les, faites-les pleurer leurs fautes, amenez-les auprès de vos autels, aux pieds de vos ministres, que nous ayons la joie de leur donner à tous la sainte absolution, et qu'en nous séparant d'eux nous les laissions tous à Dieu!

